

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***Entre islam libéral et islam conservateur :
où se situent les musulmans belges ?***

Questions – Réponses

*Rachid BENZINE, Chemsî CHEREF-KHAN
et Malika HAMIDI*

Dossier n° 2015 - 005

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2015 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 97 – *Les 150 ans de La Ligue de l'Enseignement et les 55 ans du Pacte scolaire*

n° 98 – *Judaïsme : littérature et éthique*

n° 99 – *Francs-Parlers n° 8*

n° 100 – *Islams, islamismes et franc-maçonneries*

Entre islam libéral et islam conservateur : où se situent les musulmans belges ?

Questions – Réponses

Rachid BENZINE, Chemsî CHEREF-KHAN
et Malika HAMIDI

Beaucoup de questions ont été posées sur ce que Malika Hamidi appelle la troisième voie : qu'est-ce que c'est ?

Malika HAMIDI

La troisième voie, voie et voix à la fois, si je peux me permettre de préciser.

Cela fait maintenant une vingtaine d'années, on avait une pratique quotidienne de l'islam, à savoir cinq prières par jour, etc. Il y avait toujours cette frilosité à être visible dans les espaces publics, et cette frilosité de se dire que finalement si on avait une vie spirituelle, on ne pouvait pas avoir une vie citoyenne. Toute cette dichotomie, à un moment donné, a volé en éclat. Il y a eu tout ce travail d'émancipation en termes de discours pour se dire qu'il est possible d'avoir une vie spirituelle sans devoir divorcer de la vie citoyenne. Et c'est alors que l'on a commencé à parler de cet islam citoyen où, pour être finalement en accord avec sa foi, il fallait aussi avoir une vie citoyenne, respecter le cadre législatif du pays dans lequel on vit. Je crois qu'il y a eu tout un travail de réformes des mentalités qu'il a fallu faire.

Il y a une quinzaine d'années encore, simplement être une femme de foi, au-delà d'être une femme musulmane, prendre la parole en public, revendiquer des droits, que ce soit dans la société civile comme dans la communauté musulmane, c'était quelque chose d'absolument mal vu.

Cette troisième voie dont je parle, c'est vraiment cette génération de musulmanes, de musulmans, qui se prennent en charge, qui font tout ce travail de relier les deux univers de référence auxquels ils appartiennent. Je crois que vous pouvez tous reconnaître que l'on a une nouvelle génération de musulmans. Je parle encore de nouvelle génération parce que je parle

de la génération juste avant moi qui est complètement décomplexée. Maintenant on parle de la islamique *fashion*, du *rap* musulman : c'est au-delà de la citoyenneté. Le débat sur la citoyenneté, sur l'identité musulmane, compatibilité ou pas, est dépassé.

Maintenant on a une jeunesse qui arrive, qui fait du *rap* musulman, qui fait des défilés de mode à partir d'une éthique islamique : c'est de cette troisième voie que je parle. Une troisième voie qui ne se reconnaît pas dans l'approche conservatrice.

Si je peux me permettre, j'aimerais rebondir sur un point abordé par Chemsî Cheref-Khan, lorsqu'il a évoqué la question du texte du *Coran* créé ou incréé. Je trouve dommageable que dans la communauté musulmane, aujourd'hui, en Europe ou ailleurs, au XXI^e siècle on ne puisse pas avoir ces débats-là, qui avaient lieu au VII^e et VIII^e siècle sans tabou. Un des nœuds du problème du rapport des musulmans aux textes crée de la frustration et crée, finalement, une schizophrénie. Je tiens vraiment à mettre cela en avant parce que tout à l'heure quand je parlais des rapports qu'entretiennent les musulmans par rapport aux textes, on observe vraiment une frilosité. Lorsque l'on va dans les cercles de femmes musulmanes théologiennes et qu'elles remettent en question certains versets, certaines autres musulmanes, certains théologiens avancent la sacralité du texte.

Je ne lance pas le débat, mais c'est un des nœuds du problème qui fait qu'aujourd'hui, la communauté musulmane a du mal à avancer sur certaines questions. Sans parler de la tendance djihadiste qui est, il faut le dire, il faut le dénoncer, largement financée par l'Arabie saoudite et qui est en train de gangréner certaines associations musulmanes, ici à Bruxelles, et certaines mosquées.

Il est absolument intolérable qu'aujourd'hui dans certaines mosquées il y ait un discours radical. Le gouvernement belge savait très bien que dans certaines mosquées, il y avait des discours radicaux qui étaient tenus par des radicaux et il a laissé faire. C'est aujourd'hui, tout à coup que la Belgique et l'Europe se réveillent en se disant : « Ah, tiens, comment est-ce qu'on devient un radical ? »

Pourquoi demande-t-on aux musulmans européens de ne pas se communitariser, alors qu'en même temps on exige qu'ils condamnent les attentats en tant que musulmans ? Ne serait-ce pas une injonction paradoxale ?

Chemsî CHEREF-KHAN

Par rapport aux excès du djihadisme radical et aux actes barbares, le musulman a deux attitudes qui ne sont pas contradictoires. Il peut réagir en tant que citoyens, mais il peut aussi réagir en tant que musulman, cela tient

*Entre islam libéral et islam conservateur :
où se situent les musulmans belges ? – Questions – Réponses*

à lui. C'est son choix de réagir sur un registre ou l'autre, ou sur les deux. Dans la mesure où ces excès sont commis au nom de l'islam, les citoyens non musulmans attendent des citoyens musulmans qu'ils désavouent ces actes, parce que s'ils ne désavouent pas ces actes, c'est « comme si » ils les approuvaient. Pour éviter ce genre d'équivoque, il est important que les musulmans s'expriment en prenant soin de dire qu'ils le font en tant que citoyen, en tant que musulman. Ils peuvent le faire sur les deux plans.

Personnellement, je ne vois pas de contradiction.

Malika HAMIDI

Dans le prolongement de ce qui vient d'être dit par Chemsî Cheref-Khan, effectivement les musulmans se sont sentis, obligés de devoir montrer « patte blanche » face aux attaques de *Charlie Hebdo* et de *l'Hyper Casher*. Le débat a eu lieu au sein de certaines organisations qui était de se dire : « Mais ces gens-là ne nous représentent pas, ce sont des barbares qui n'ont rien à voir avec le message de l'islam. Pourquoi devrait-on se justifier ? » Pourtant les communiqués de presse ne se sont pas fait attendre. Je crois qu'en l'espace d'une heure une dizaine de communiqués de presse de toutes les organisations principalement musulmanes, même d'Angleterre, ont été balancés sur les réseaux sociaux. Il y a eu un débat clair et je crois que les musulmans n'ont pas cherché à se justifier par rapport à ces atrocités, mais avant tout en tant qu'humanistes ils ont dénoncé, ils sont indignés.

Quoi qu'il en soit, ces attaques ont eu, malheureusement, non pas le mérite, car c'est un mot qui n'entre pas dans le contexte, mais qui en tout cas ont posé de vraies questions : le vrai débat sur la question de la liberté d'expression, les limites de la liberté d'expression. Peut-on choquer au nom de la liberté d'expression ? Cela a posé la question de cette radicalisation, de ce phénomène du djihadisme et cela a posé la question de la place des musulmans dans les sociétés sécularisées. Sans oublier le fait que les musulmans ont aussi dénoncé le fait qu'il était insupportable qu'on impose les termes du débat tel qu'on les a posés avec le slogan *Je suis Charlie Hebdo* ou *Je ne suis pas Charlie Hebdo*.

Voilà, je voulais apporter ces éléments-là quant à cette justification qui donne l'impression que les musulmans ont été sommés de s'excuser pour ce qui a été fait, comme si les chrétiens s'étaient excusés de ce qu'avait fait Breivik¹ en Norvège.

¹ Anders Behring BREIVIK, né le 13 février 1979 à Oslo, est un terroriste norvégien d'extrême droite qui a perpétré et revendiqué l'exécution des attentats du 22 juillet 2011 en Norvège qui ont fait un total de 77 morts et 151 blessés.

Rachid Benzine, quels sont, selon vous, les origines des courants ultraconservateurs de l'islam en Belgique ?

Rachid BENZINE

Il est très difficile de parler des courants conservateurs ou radicaux en Europe sans les inscrire dans un contexte qui est beaucoup plus large, et notamment le contexte géopolitique. Mais il s'agit aussi de faire de la généalogie de ces mouvements.

À partir de quand ces mouvements d'expression radicale, ou ces mouvements que nous voyons, que nous qualifions parfois par « extrémistes », ont émergé dans le monde musulman ? Je crois qu'il y a eu un véritable traumatisme, et pour cela nous avons des écrits qui en témoignent avec l'arrivée de l'Europe, avec l'arrivée de ce que l'on appelle les Lumières, et notamment en Égypte avec l'arrivée de Napoléon. Je crois qu'il y a là une véritable blessure qui a été portée à la tradition musulmane. Il suffit simplement de voir tout les travaux de la Narda, c'est-à-dire de la renaissance, à partir du moment où la civilisation dite occidentale entre avec la guerre dans les terres d'islam, le traumatisme que cela apporte et les réponses qu'un certain nombre de théologiens tentent d'apporter face à l'avancée occidentale. Et nous avons quelqu'un comme Mohamed Abduh², comme Rachid Rida³ et d'autres qui tentent d'apporter des éléments face au décalage qui est parfois historique puisqu'on se pose la question : pourquoi les autres sont là et pourquoi sommes-nous dans cette situation ? Et on essaye d'apporter des éléments qui relèvent souvent de l'apologétique pour dire qu'en vérité l'islam permet la science, l'islam permet la raison. Finalement, ce n'est pas de la faute de l'islam, mais beaucoup plus de la faute des musulmans. Il y a donc tout un mouvement de réformes qui se met en place et qui tente d'apporter des éléments de réponse. Ensuite, après les indépendances, il y a eu plus de traumatismes dus aux faits des peuples libérés, des gouvernants par rapport à ce que Mohammed Arkoun⁴

² Mohamed ABDUH, né en 1849, est un juriste et un mufti égyptien, fondateur avec Jamal AL-DIN AL-AFGHANI du modernisme islamique. http://fr.wikipedia.org/wiki/Mohamed_Abduh

³ Mohammed Rachid RIDA, né le 23 en 1865, était un intellectuel syrien de la tradition islamique réformiste – salafi –, issu de Jamal AL DIN AL AFGHANI (penseur et philosophe afghan) et de Mohammed ABDUH (penseur égyptien). Comme ses prédécesseurs il s'est concentré sur la relative faiblesse des sociétés musulmanes vis-à-vis des sociétés occidentales et s'est interrogé sur le colonialisme. Il dénonçait les excès des soufis, la stagnation des oulémas et le retard des sociétés musulmanes sur les sciences et les technologies. http://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed_Rachid_Rida

⁴ Mohammed ARKOUN, est un intellectuel algérien qui s'inscrit dans la tradition des « Lumières » françaises, historien de l'islam et philosophe.

*Entre islam libéral et islam conservateur :
où se situent les musulmans belges ? – Questions – Réponses*

appelle l'« étatisation de l'islam ». Dans les pays musulmans, ce n'est pas une confusion, c'est une subordination du religieux au politique. Donc le politique utilise le religieux. Face à cet état de fait, il n'y a pas beaucoup d'expression dans le monde dit « musulman » d'où la révolte puisse venir. Mais c'est très intéressant qu'elle vienne à partir d'une parole religieuse. Pourquoi ? Parce que la parole religieuse, face au déficit de la parole politique, relève quelque part de la transcendance : elle permet d'inscrire de la sacralité. ; elle permet d'inscrire les gens dans un processus sacré, mais elle permet surtout de donner une dette de sens en termes d'obéissance consentante.

Face à cela, pour moi, la question n'est pas tellement la réforme de l'islam. Si l'on doit parler de réformes, il faut parler de réformes en contexte islamique en islam, et de ce que cela donne. Mais surtout je pense qu'avant de parler de réformes, il faut faire le travail d'histoire qui n'est malheureusement pas fait. Il suffit simplement d'aller dans les universités musulmanes de théologie pour se rendre compte que le cadre épistémologique est encore médiéval, que l'on continue avec les connaissances médiévales, c'est-à-dire que la connaissance historique et philologique telle que nous pouvons la pratiquer aujourd'hui dans les universités européennes ou ailleurs n'est pas suffisamment prise en compte. Toute la grande difficulté tient au fait qu'une religion ne s'approprie pas son passé et son passé historique, pas au sens de l'histoire mythique, mais au sens de l'histoire historique. Il y a une règle en histoire qui est très importante et qu'il faut mettre en avant lorsque l'on veut étudier l'islam des origines et qui est « Le passé ne connaît pas encore son futur ». Il ne faut donc pas lire le passé en fonction du futur, en fonction de ce qu'il est devenu. C'est là qu'est toute la problématique. Elle est dans ce travail qui doit être fait, de déconstruction d'un certain nombre de représentations. Ce travail a du mal à se faire, notamment en Europe, puisque face à beaucoup de stigmatisations, face à de nombreuses difficultés, beaucoup de musulmans hésitent à faire ce travail-là qui doit absolument être fait.

Pensez-vous qu'un jour les femmes « foulardées », le petit foulard tiré en arrière, pourront travailler en frontdesk en Belgique, parce qu'en tant que « foulardée » on ne peut espérer travailler que dans le nettoyage ou en callcenter ? À quand des droits égaux ?

Malika HAMIDI

Si cela peut vous rassurer, je soutiens ma thèse dans un mois et on m'a d'ores et déjà prévenue que je n'avais aucune perspective académique. Soit ! J'acte !

Et alors qu'est-ce que je fais ? Je retourne à la maison ? Et dans ce cas-là, je donne raison aux sociétés européennes.

Pour le coup, j'ai envie de sortir de la Belgique parce que je pense qu'il y a moins d'animosité à l'endroit de l'islam, du religieux tout simplement, qu'en France, où vraiment on se retrouve dans cet état d'esprit anticlérical. Quand je vais à l'Université à Paris, ou quand j'interviens là-bas, on est dans des débats chaotiques où c'est vraiment la pensée unique, anticléricale. Qu'une femme voilée prenne la parole dans une université est quasi impossible. C'est pourquoi je suis quand même contente d'être en Belgique. Sincèrement je suis bien ici parce que je trouve qu'il y a du débat, que cela reste serein, cela reste sain. Ce n'est pas facile, mais les femmes musulmanes ont le choix : soit elles retournent à la maison et elles donnent raison à une certaine volonté de vouloir les rendre invisibles, en étant pleines de diplômes, armées de master, etc., soit elles font ce travail de normalisation de leur présence dans l'espace public et elles se battent pour que cette présence soit acceptée. Ça ne va pas arriver maintenant, il va falloir des années. !

Personnellement, je n'ai pas envie d'être pessimiste par rapport à l'avenir des femmes voilées. Je peux comprendre qu'une femme voilée, aujourd'hui, voit que la société belge ne lui offre rien et qu'elle va être renvoyée dans l'espace domestique. L'objectif, et là c'est aussi une question de personnalité et de force, et c'est là où le *leadership* féminin a un rôle à jouer dans l'espace politique, dans l'espace académique, de continuer à faire ce travail de normalisation de la présence des femmes voilées en sachant qu'il n'y a pas à se justifier de ce voile. Moi, si l'on me demande de me justifier, je ne le fais pas ! C'est un droit et les sociétés européennes, aujourd'hui, doivent être en parfaite harmonie avec les valeurs qu'elles prétendent défendre. Les cadres législatifs nous permettent de pouvoir être visibles dans l'espace public en arborant un foulard. C'est aussi ça la liberté d'expression.

La judaïsation et la christianisation de l'islam, cela ne risquent-ils pas d'être mal interprétés ? Dire que les fautes de l'islam sont liées à deux autres religions...

Rachid BENZINE

Ce que j'ai essayé de dire, ce n'est pas que c'est à cause des Juifs ou des chrétiens que nous en sommes là, loin de là. Ce que j'ai essayé de comprendre, c'est que les religions se modifient lorsqu'elles se rencontrent les unes et les autres. Il y a beaucoup de choses dans le contexte de la mondialisation qui n'étaient pas possible, à un moment et qui vont le

*Entre islam libéral et islam conservateur :
où se situent les musulmans belges ? – Questions – Réponses*

devenir. Cette idée de l'aspect normatif nous ne l'avions pas, en ce qui concerne l'islam traditionnel qui, quand même, reste la grande majorité de l'expression de l'islam dans le monde. Dans cet excès, il y a un lien entre la construction identitaire et le besoin de normes. Ce lien est très important parce que pour que l'identité puisse se construire, elle a besoin à la fois de désidentifier et d'être la même que l'autre. Ce qui fait que le processus d'identification passe par la norme en termes de consommation, mais aussi, parfois, par le besoin de vêtements, puisque l'on a eu des vêtements islamiques – le mot *islamique* est devenu un mot à toutes les sauces – c'est ce que j'appelle l'excès de la norme en termes d'orthopraxie. Et cela nous renvoie à quelque chose de très important que j'ai essayé de vous expliquer, à savoir ce qu'il s'est passé au IX^e siècle.

Au IX^e siècle, la tradition se met en place, ce que nous appelons les textes seconds. Vous avez ce que l'on appelle la tradition prophétique, fin du XIII^e siècle, et le sunnisme et le chiisme à travers leurs *corpus* se mettent en place au IX^e et X^e siècle. Le sunnisme n'existe pas à l'origine, juste après la mort du prophète ; c'est une longue maturation et il émerge au IX^e et X^e siècle. À partir du moment où vous avez un ensemble de néo-convertis qui viennent à l'islam, qui sont des anciens Juifs et des anciens chrétiens, ces gens viennent avec leur propre passé. Il faut que vous sachiez que durant l'empire omeyyade, à Damas, de l'an 660 à l'an 750, devenir musulman, c'était très difficile : il ne suffisait pas de lire l'attestation de foi tel qu'on le raconte. Pendant pratiquement un siècle, l'islam est resté une alliance ethnique, si vous n'étiez pas arabe, vous ne pouviez pas entrer dans cette alliance de l'islam. Il fallait passer par le processus de parrainage, de *mawla*, l'idée d'être rattaché pour entrer en islam.

À partir de l'an 750, l'islam va s'ouvrir davantage et la place des convertis va être très importante. Il y a plein de phénomènes que l'on ne trouve pas dans le *Coran*, mais qui se retrouvent dans la tradition prophétique : par exemple l'idée de la lapidation ne se trouve pas dans le *Coran*, mais se trouve dans le *hadith*. C'est une idée qui vient de la Bible et qui se retrouve dans le *hadith* : on est dans des phénomènes d'hybridations interculturelles. La même chose s'est passée avec l'idée de l'apostasie qui était impensable au VII^e siècle, mais qui va devenir pensable au IX^e siècle parce que l'islam a changé de monde. Il a basculé en termes d'état de croyance, en termes d'état de société. L'islam au IX^e siècle va devenir cette religion monothéiste avec tout ce débat de théologie du *Coran* créé ou incrée puisque lorsque Mohamed était en train de parler, ces questions ne se posaient absolument pas.

Ceci pour vous montrer que, dans un contexte d'hybridations interculturelles, il y a des choses qui se modifient à l'intérieur d'un organisme. De même que l'islam aujourd'hui, en tant que religion, est en train de subir toutes ces modifications d'un point de vue international et notamment la convocation d'un certain nombre de versets soit pour dire que l'on veut la paix, soit pour dire que l'on veut la guerre. Vous pouvez trouver de tout dans les textes. Il faut faire une distinction entre les textes et l'utilisation qu'en font les hommes. Et c'est surtout sur l'utilisation que nous devons nous interroger.

Ne serait-il pas utile que l'islam ait une forme de personnalité comme le pape pour le catholicisme ?

Chemsî CHEREF-KHAN

Je laisserai passer cette question. J'ai plutôt une proposition en termes d'organisation : dans notre pays, nos concitoyens de confession juive ont l'avantage d'avoir deux organisations, l'une qui représente le culte au sens stricte du terme, et l'autre qui représente nos concitoyens de culture ou de confession juive dans leur diversité en tant que citoyen. C'est une organisation d'associations et on peut estimer que sur ces deux plans, nos concitoyens peuvent être représentés, à la fois sur le plan du culte, s'ils le souhaitent, et sur le plan du civisme en tant que citoyens. Pour les musulmans, il n'y a rien de tel. Il y a l'Exécutif des musulmans qui n'a pas à répondre sur des questions de théologie, par exemple, ce n'est pas son rôle, mais qui répond. Il y a le conseil des *oulémas*, mais qui n'a aucune existence légale. À côté de cela, il n'y a rien qui représente les musulmans en tant que citoyens dans leur diversité. Je pense, qu'à un moment donné, dans ce pays de communautarisme – puisque il y a une tradition communautariste dans ce pays, on fait des réformes sur des bases communautaires –, peut-être qu'il faut passer par là pour que tous les musulmans dans leur diversité puissent se sentir représentés et que personne ne soit tenté de monopoliser la parole des musulmans en parlant d'orthodoxie et d'orthopraxie. Ainsi les musulmans seront libres dans leur choix. Il faudrait que le monde politique prenne ses responsabilités par rapport à cela.

Quand Rachid Benzine dit que l'on n'a pas suffisamment enseigné l'histoire, à qui en incombe la responsabilité ? Si cela devait ce faire, qui serait à même de le faire, qui aurait la légitimité suffisante et l'objectivité pour le faire ?

Rachid BENZINE

Aujourd'hui, il y a un certain nombre de départements universitaires qui travaillent sur cet islam des origines. La question c'est : comment allons-nous articuler ce que nous allons découvrir en termes de débat historique

*Entre islam libéral et islam conservateur :
où se situent les musulmans belges ? – Questions – Réponses*

dans les manuels scolaires ? C'est-à-dire que si nous nous arrêtons dans les manuels scolaires avec l'ange Gabriel, le prophète de l'islam et les cinq prières, on ne va pas aller très loin : ce serait du catéchisme, ce ne serait pas de l'histoire au sens historique. Je crois que c'est à l'Éducation nationale, aux professeurs d'histoire et aux anthropologues de proposer des pistes de réflexion, des ouvrages qui permettent à tous les concitoyens, qu'ils soient musulmans ou non, de pouvoir s'approprier une histoire. Nous avons l'histoire du christianisme dans son développement historique, nous avons des ouvrages historiques ou critiques sur le judaïsme. Il n'y a pas de raison que la société belge, l'Éducation belge ou l'Éducation française ne se saisisse pas de ce problème pour faire de l'islam non pas un objet de croyance, mais un objet de savoir. Et ça, nous savons le faire. Maintenant, il faut simplement s'y atteler parce qu'il y a véritablement urgence, sinon il y aura à chaque fois des fantasmagories de part et d'autre sur la représentation de l'islam, à la fois de ceux qui disent que l'islam serait anthropologiquement violent, pour reprendre les propos de Michel Onfray⁵, et les autres, les gens qui ne veulent pas se poser la question et qui refusent de voir la réalité et qui disent que l'islam, c'est la paix. Ces deux tendances sont, à mon avis, insuffisantes et il y a un vrai travail qui reste à faire. Les musulmans doivent aussi faire ce travail de critique. Cela prendra du temps, et on ne peut pas demander aux musulmans, en vingt ou trente ans, de faire ce qu'a fait le christianisme en trois ou quatre siècles.

⁵ Michel ONFRAY est un philosophe français qui défend une vision du monde hédoniste et athée. Il défend une pensée principalement influencée par des philosophes tels que Nietzsche, Épicure, par l'école cynique, par le matérialisme français et par l'anarchisme individualiste.

Nos Toiles *À penser*

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Innovation : science, services et alibis*, M. JUDKIEWICZ, 2014.
L'antisémitisme, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
L'esclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Petit essai sur l'existence de Dieu*, J. CAMBIER, 2014.
Démarche scientifique ou dogmatique : un choix de société, G. SAND, 2014.
Les deux jugements, W. DE WINNE, 2014.
Une histoire cosmique, W. DE WINNE, 2014.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.

- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
 Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
 Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
 Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans
 invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
 Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
 Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
 A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Islam politique ou démocratie musulmane : subir ou choisir ?, C. CHEREF-KHAN, 2014.
 La pensée non dualiste, D. CASTERMAN, 2014.
 La déportation des Juifs d'Europe 1942 - 1945, G. BRANDSTATTER, 2014.
 Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.
 De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?,
 C. CHEREF-KHAN, 2013.
 Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
 La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
 La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
 Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
 J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
 Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
 La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
 L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célèbrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
 La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
 Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
 Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
 Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
 Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
 Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
 Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
 Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
 Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
 Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
 Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
 Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
 Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007
 Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
 Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
 Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
 Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
 Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Haro sur l'élitisme social, vive l'élitisme intellectuel !, É. PEETERS, 2014.
 Une approche de l'œuvre d'art, N. DECOSTRE, 2014.
 Orwell et nous, M. VOISIN, 2014.
 Responsabilité citoyenne. Programme de Matthew Lipman de
 « Philosophie pour enfants », N. DECOSTRE, 2014.
 Éduquer à l'éthique, N. DECOSTRE, 2014.
 L'enseignement, métier à usure, J. L. HORENSTEIN, 2014.
 Vous avez dit humain ?, C. SUSANNE, 2014.
 Vers un cours d'éducation aux valeurs pour tous ?, C. SÄGESSER, 2014.
 Voyage subjectif dans la perception de la couleur en Occident :
 de l'Antiquité à nos jours, T. ISRAËL, 2014.
 Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.
 Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
 Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
 Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.

- À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?*, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À coeur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- La Bibliothèque de Propagande (1903-1914) : une action maçonnique anticléricale vers le monde profane*, C. Mathys, 2014.
La Bible d'un laïque, J. CAMBIER, 2014.
Le retour de la spiritualité : nouveau masque des religions ?, P. DARTEVELLE, 2014.
Le baptême, à quoi ça sert ?, W. DE WINNE, 2014.
Des cultures et des hommes, M. VOISIN, 2014.
Et le baptême dans tout ça ?, W. DE WINNE, 2014.
Le 150^e anniversaire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, R. PERCEVAL, 2014.
Quelle est la place d'une association constitutive au sein du Centre d'Action laïque ?, C. CHEREF-KHAN, C. WACHTELAER et J. LEMAIRE, 2014.
Amour, islam et mixité : la construction des relations au sein des couples musulman/non-musulman, M. CHRISTODOULOU, 2014.
Athéisme – Agnosticisme – Matérialisme, N. RIXHON, 2014.
Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangeantes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazoréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Politique et religione en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.

- La question des conceptions de vie*, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. BRYON-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques,
A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Ch. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres,
C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Vrais et faux remèdes pour sauver l'Église : le cas de Hans Küng*, P. DARTEVELLE, 2014.
Ah ! Si on avait écouté Arius !, W. DE WINNE, 2014.
Réhabilitation du « phalocrate », M. BOLLE DE BAL, 2014.
Perhumanisme et/ou transhumanisme ?, J. SEMAL, 2014.
À propos de l'antisémitisme et du conflit israélo-palestinien, W. DE WINNE, 2014.
1915 - 2015 : le temps du « droit à l'autodétermination » des Kurdes est-il venu ?, V. BALMAN, 2014.
Écrivain belge, A. BERENBOOM, 2014.
L'éducation et la culture au centre du combat pour la démocratie au Maroc, D. MENSCHAERT, 2014.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.
Sur cette pierre, je bâtirai mon Église, W. DE WINNE, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII^e siècle, S. DERUETTE, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. VERMEIRE, 2011.
Les créationnismes, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURYAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.
L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.

- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, C. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La mort médicalisée, une humanisation ?*, F. DAMAS, 2014.
La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?, A. ADRIAENSSENS, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. ISTASSE, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. CYDZIK, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. LUFF, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. SURLEAU, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garance les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
 F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
 en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Saint Georges : du martyr victime innocente au guerrier héros triomphant*, C. HENNEGHEN, 2014.
Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme,
 M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...,
 C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.

- Parents de toxicomanes...*, A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Le citoyen, son événement et l'histoire : le champ des possibles*, L. VANIN, 2014.
Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'Alpha, S. PINCHART, 2014.
Vers la fin de l'autorité, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité, A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

